Rx Lond. 4. Sept. 1663

A Turnhout ce 29e Aoust 1663.

Monsieur. Je vous remercie de la joye que vous me tes-
moignez de nostre reconvalescence par vos derniers du 7/17 de
ce mois, avec lesquelles j'ay esté bien aise de voir par l'Extraict de
vostre Verbal, le detail de ce qui s'est passé au Conseil du Roy sur nos
affaires, et la declaration que vous y avez faicte en presence de
Sa Maj.te, a laquelle il se faut tenir ferme, ne se pouvant dire
ou offrir davantage. Le Traicté doibt regler toutes choses, et je
souhaicterois que du costé de l'Angleterre, on le voulust observer
aussi religieusement. Mais je voy avec regret qu'on veut tout de
nous, & qu'on se met fort peu en peine d'accomplir ce qui a esté
accordé de leur part. Si on l'avoit faict, il y a long temps que les
affaires seroient remises, et qu'on auroit prevenu plusieurs preju-
dices irreparables, que l'on a causé a la Justice, & aux Domaines du
Prince depuis la mort de la Princesse Royale sa Mere, et on n'au-
roit pas tant protegé ceux qui les ayant procurez, osent encore preten-
dre des recompenses. S'il est vray que Beauregard ayt eu ordre d'An-
gleterre d'exercer l'entiere fonction de sa charge, comme on vous le mon-
de, comment peut il accorder avec ce qui a esté convenu par le Trai-
té, que les deniers de la Ferme de la Principauté, seront payez en
Hollande? Je vous prie de le faire bien comprendre par dela, et
d'asseurer au reste de ma part, que je ne sçaurois avoir aucun esgard
a des Blancs Sigrez, remplis par des gens qui se sont peu approprier

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Constantijn Huygens, G1-4
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/6149

tout ce qu'ils ont voulu, surquoy j'ay ci devant assez declaré mes
sentimens, estant d'ailleurs certain que la Princesse Royale avoit
commencé a descouvrir leur fourbe avant sa mort. Je vous ay man-
dé quel estat on doibt faire du C. de S.t Albans, estant interes-
sé comme il est. J'ay bien creu qu'il devoit mieux sçavoir que nous,
ce qui a esté fourny au Roy, ou pour son service, par les Princes de-
functs, durant l'adversité de Sa Maj.té C'est pourquoy on a trouvé
bon de se remettre en quelque sorte a leur propre memoire et re-
connoissance, estant certain, que plusieurs sommes ont esté avancées,
dont le Conseil ni les Thresoriers n'ont eu nulle cognoissance.

J'ay veu cette belle letre des Catholiques d'Orange, que Porcelaire vous
a apporté. C'est le stile de Beauregard, rempli de belles paroles,
et de fort peu de verité. Tout Orange peut tesmoigner si jamais les
Catholiques y ont esté persecutés par les Gouverneurs, au moins je n'en
ay point veu de plaintes.

Vous avés bien fait d'escrire a Saurin touchant Porcelaire, et son
Caractere, qu'il faut tascher de desbruire.

J'ay respondu par mes precedentes du 15. de ce mois, a tous les poincts
des vostres.

Je vous prie de songer encore a quelque Gouverneur Catholique au cas
de nostre pis aller en France; Car j'ay de la peine a en trouver
un qui nous fust propre.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Constantijn Huygens, G1-4
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/6149

Je vien de recevoir vostre Depesche du $\frac{14}{24}$ du Courant, et voy avec regret que vous n'is pas plus avancé qu'auparavant, bien qu'il n'y ayt point de vostre faute, voiant comme vous les presses. Cependant les lettres de France me marquent que le Roy alloit partir pour Lorraine, je me trouve en peine que vous deviendrez, après que vous aurez vostre Depesche d'Angleterre. D'abord il n'y aura rien a faire pour vous en France, jusques au retour du Roy a Paris. Cela me faict penser, si vous ne feriez pas bien de prendre vostre chemin par ici, pour faire rapport de tout, et pour deliberer en outre ce qu'il nous restera de faire pour l'achevement d'une Negotiation, que vous avez si bien conduite et que je m'asseure que vous voudrez avoir l'honneur d'aller ter-miner heureusement. Je remets donc a vostre propre consideration si vous ne trouverez pas aussi a propos de venir passer par ici, ce qui nous donneroit aussi moien de nous entretenir des autres affaires.

Quant a Portelaire, il m'a dejja ci devant faict d'aussi grandes protestations; Mais n'a pas tenu parole. Vous pourrez voir si vous pourrez descouvrir quelque chose par luy.

Je suis,

Monsieur,

Vostre tres affectionné
a vous faire service
Huchenius

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Constantijn Huygens, G1-4
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/6149

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Constantijn Huygens, G1-4
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/6149

Monsieur

Monsieur Huygens, Chevalier, Seigneur
de Zuylichem, Monickland &c.
Premier Conseiller, Maistre d'Hostel &c.
son Deputé &c.

A La Haye.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Constantijn Huygens, G1-4
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/6149